



BIOGRAPHIE

Exaltés par la découverte du groupe Samarabalouf, **Xavier Margogne** et **Matthieu Quelen** empoignent leurs deux guitares et forment **Les Fils Canouche** en **2005**. Très vite, le duo d'amis lavallois devient quatuor avec les renforts d'un saxophoniste et d'un contrebassiste. En autodidactes, ils produisent un premier album et façonnent de petites tournées entre deux morceaux de swing manouche revisités : guitares électriques, percussions et touches d'humour décalé y bousculent la tradition gitane.

Durant trois ans, les concerts s'enchaînent, si bien qu'en **2008 la formation prend du galon et découvre l'intermittence** : passion et profession ne font plus qu'un ! Le line-up évolue en conséquence avec l'arrivée de deux musiciens professionnels. Ensemble, ils présentent un **1^{er} album**, ouvrent pour **Thomas Dutronc** et montent sur les scènes de festivals aussi prestigieux que **Jazz à Vienne** ou Les rendez-vous de l'Erdre.

La machine « Canouche » est lancée et trouve son rythme de croisière. Les quatre compères s'offrent de riches tournées aux six coins de l'Hexagone tandis que **deux nouveaux albums** viennent garnir leur discographie en **2009**, puis **2011**. L'année suivante, nouvelle configuration instrumentale : un accordéon prend la place de la guitare soliste et permet au groupe d'emprunter des pistes musicales inédites. En **2017**, Les Fils Canouche, toujours guidés par la flamme enthousiaste de leur leader, enregistre un **4^{ème} album** et s'offre en invité de marque le brillant guitariste des Doigts de l'homme, **Olivier Kikteff**.

L'Europe leur ouvre ses portes avec plusieurs périples en Suisse, Belgique et Ecosse inspirant ainsi la sortie d'un **nouvel EP intitulé « Transhumance » en 2020**. Enregistré à Paris et fruit d'un long travail de composition, ce dernier opus emmène la formation vers les hautes sphères d'un jazz fertile et sans œillères : l'œuvre de six musiciens au faîte de leur art, mariant comme rarement l'émotion et l'énergie, l'élégance et la virtuosité. Comme un symbole de cette mue accomplie, le grand **Minino Garay** (percussions) et le déroutant **Hussam Aliwat (oud)** viennent orner avec magnificence ces nouvelles compositions hybrides entre jazz et musiques du monde.

Composé aussi et avant tout pour la scène, ce nouvel essai discographique constitue le cœur d'un spectacle totalement repensé et retravaillé, des lumières à la scénographie.